

## Flins-sur-Seine « D’hier et d’aujourd’hui »

(à retrouver en parallèle sur le site officiel de la commune)



Vue de l'emplacement des bâtiments des Sources



Vue jusqu'à l'usine RENAULT (pas d'autoroute ni centre commercial)



Entrée par la côte de Flins rue Maréchal Foch

**Parcours réalisé avec la participation des membres de la commission environnement** (Catherine LOZERAY, Christine BRUGIAL, Nadège DAUMARD, Sabine TIMBLENE, Michel LEBLANC), **des employés du service environnement** (Gérald RAGOT, Gilles BELLMONT, Marc PRUNIER, Emilien LAZE) et **de l'ASEP** (Jean-Louis LAZE, Jean-Claude BIGANT)

## FLINS-SUR-SEINE

LIVRET

SUR PIED

MUR



### Historique

La première activité remonte au néolithique avec l'exploitation de la mine de silex sur le plateau sud du village. In Fiolonis au IX<sup>ème</sup> siècle, Felinx, Felins, au XIII<sup>ème</sup> siècle (mais en langue saxonne le mot Flins signifie pierre, silex).

La formation du village pourrait remonter à l'époque Gallo-Romaine

FLINS se situe à une altitude entre 19 et 176 m sur une surface de 861 hectares.

La culture, principalement carottes, navets, poireaux, oignons, acheminés aux halles de PARIS, fut longtemps la principale activité du village, après la disparition des vigneron suite au déclin de la vigne dues aux différentes maladies (phylloxéra et oïdium) et l'arrivée du chemin de fer qui acheminait des vins du sud de meilleure qualité. A l'arrivée du constructeur automobile RENAULT, dans les années 1950, nos cultivateurs ont quitté leurs terres et migré vers l'usine qui leur assurait un revenu plus sûr. L'usine RENAULT Pierre LEFAUCHEUX a été inaugurée le 02 octobre 1952 avec construction de la JUVA.

Autre activité sur la commune, l'usine de production et traitement de l'eau potable. L'ancienne Lyonnaise des eaux, aujourd'hui SUEZ s'est implantée sur FLINS en 1961, ses forages dans la nappe phréatique et ses différents bassins de traitement de l'eau alimentent la région et PARIS.

Inauguration de l'autoroute A13 en décembre 1966.



1

### Le château

Le château d'origine a été construit en 1664 par Georges de BAZANIERS, seigneur de LA MOTTE de FLINS.

Le château actuel (18<sup>ème</sup> siècle) a été bâti sur les vestiges de l'ancien.

La commune a racheté le parc (24 hectares 200 ares) et le château en février 1983 à Yves De LA MOTTE MONTGOUBERT dont la famille en était propriétaire depuis 1905.

En 1993, le conseil municipal décide d'y transférer les bureaux de la mairie. Après des travaux de restauration (de juin 1998 à mai 2000), en conservant son apparence d'antan, la mairie est inaugurée le 17 juin 2000.

Le coût global des travaux a été de 2 112 333 € avec des subventions du conseil général (département) et du conseil régional (région).

## Orangerie avec blasons

2

Restauration en 1997 (avec dépendances).

Un des communs du château, bâtiment qui permettait de stocker les orangers, citronniers et autres plantes pendant la période hivernale. La salle principale, aujourd'hui salle des anciens et de la section scrabble est équipée d'un grand poêle en faïence en angle qui maintenait une température constante pour ces végétaux qui craignaient le gel. Les autres pièces hébergent la bibliothèque et la section cyclo de l'ASLC. Des appartements occupent l'étage et la cave où était stocké le charbon pour le chauffage, la section sauvegarde du patrimoine (ASEP) y vinifie le « baco », un cépage de l'ancien vignoble de la vallée de la Seine.



A



B

A – « De sable à 2 léopards d'or passant l'un au-dessus de l'autre, à la champagne ondulée d'azur chargée d'une roue dentée d'argent »

L'écu est timbré de la couronne murale à 3 tours d'or, ouverte et maçonnée de sable. Il est soutenu à dextre par un pampre de vigne, à senestre par une branche de chêne d'or, croisés en pointe en sautoir et liés d'azur.

Le blason porte les armes de la famille de MONTGOUBERT, seigneur de FLINS.

La champagne ondulée évoque la Seine.

La roue dentée concrétise l'usine de construction automobile RENAULT.

La couronne murale est l'emblème que portaient les déesses grecques protectrices des cités.

La vigne rappelle le vin fameux des Côtes de FLINS.

Le chêne, les bois environnants.

B - Une ancienne plaque de cheminée, en fonte de grande dimension (2 m x 2 m), a été apposée sur le mur de l'Orangerie par les anciens propriétaires du château. Un écu flaqué de trois fleurs de lys, surmonté d'une couronne de baron est entouré de deux branches de chêne.

Le blason et l'origine de cette plaque restent inconnus

## Vue sur la ferme de la famille LOZERAY-ETASSE devenue Maison médicale/Crèche (Inauguration 21/10/2011)

L'ancien pigeonnier du château a disparu (situé le long de la rue Maurice BERTEAUX à l'emplacement des garages de la mairie). Seules, les étables et remises (communs du château) ont subsisté, aujourd'hui bâtiment de la section danse, le bâtiment de la Justice s'effondrant a été démoli. L'ancienne ferme de la famille LOZERAY-ETASSE héberge la maison médicale.



3

En remontant vers les Ecuries, sur la droite, maison LESOURD (chez BOUCICAUT) acquise par la commune, aujourd'hui immeuble locatif

4

### Ecuries - Grille + autre dans livret

Ecuries restaurées en 1994

Aménagement de la place avec déplacement de la grille déplacée en 1997



5

Les écuries et le garage du château ont été édifiés à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle.

L'ancien garage de la calèche et de l'automobile de la famille MONTGOUBERT a laissé place à la salle d'exposition des écuries.

Les stalles des chevaux, conservées dans l'état avec leur pavage d'origine, hébergent maintenant les différentes scènes artisanales de FLINS, reconstituées par la section sauvegarde du patrimoine (ASEP).

A l'étage, les greniers ont été réaménagés et hébergent les sections arts plastiques, musique, fils et créations et le labo-photo.

### Prendre la rue Sous les Murs du Parc

Passage devant le restaurant « Casa Mia » et du poste de la police municipale, propriétés de la commune, ancienne ferme agricole de la famille HERON « PICHLU ».

La salle polyvalente a été inaugurée le 14/11/1992

## Arrivée sur la Rue Charles de GAULLE

### Entrée avec tramway - Garage

Entrée principale ouest venant de MANTES par l'ancienne route des 40 sous (inaugurée le 09/06/1929, puis Rue nationale, puis rue Maréchal FOCH), le tramway VERSAILLES/MEULAN se dirigeait vers AUBERGENVILLE. En entrant dans le village se tenait le garage GROJANT.

La station du tramway se situait devant la place du château aujourd'hui place du Général de GAULLE.

6



7

### L'école-mairie/poste

La population croissant, l'ancienne école devenue trop petite pour accueillir tous les nouveaux écoliers, le 16 mai 1847, le maire monsieur de CHANTELOU, propriétaire du château, propose au conseil municipal le projet de la création d'une mairie-école

Cinq ans plus tard, en 1852, en pierre, brique et ardoise, ce nouveau bâtiment ouvre ses portes aux classes primaires.

En 1958, après la création du groupe scolaire Roger VASSIEUX, rue de l'Orme, ce bâtiment fait office uniquement de mairie.

Sur la droite, bâtiment de l'ancienne caserne des pompiers, instaurée le 02/07/1876 avec 23 sapeurs, qui a été transférée en 1993 au boulevard extérieur, démolie en 2006, où se trouve actuellement le centre de loisirs implanté suite à la fermeture de la caserne.

Rue du Château ici à droite, installation de la nouvelle boulangerie en 2011 qui se trouvait auparavant rue Maréchal FOCH après l'hôtel de la Croix blanche



8

**On prend la rue Maréchal FOCH**

Sur la gauche - vue rue de MEULAN **sur la ferme de la famille GAUTIER** acquise par la commune le 15/05/2017  
 Et sur la maison du « dentiste » acquise par la mairie le 01/06/2011 (logement loué)



9

**Vue sur les divers commerces** (épiceries, bars, hôtels)

**Rue Maréchal FOCH**

Du café de la mairie au Foch  
 Des hôtels à l'ancienne poste

**Rue Roger VASSIEUX**

De l'hôtel du Centre  
 De la boucherie

(4 cartes sur jardinière)

10

11



12

13

**Devenue rue Roger VASSIEUX**

En se retournant  
vue sur **rue Maurice BERTEAUX**  
ancienne rue de MAULE/côté sud



14

On prend la rue **Roger VASSIEUX** (maire de FLINS tombé sous les balles le 23/08/1944)  
Ancienne rue de MAULE/côté Nord



15

A droite, quartier démoli angle avec rue du Pignon vert pour construction du groupe scolaire  
1<sup>ère</sup> partie construite en 1958 et la 2<sup>ème</sup> en 1966  
Autre angle l'épicerie Charcuterie BONY  
A gauche, cinéma transformé en parking (26 places) en 2006  
Fabriques brosses/menuiserie/savon  
Ancien Gymnase Philippe GIRODON démoli en 2012 après ouverture du complexe sportif et des ateliers municipaux  
en 2011 rue des Bleuets

**Fabrique d'eau de javel** (fermée en 1969)



16

On remonte la sente 49, le boulevard extérieur, nous passons devant le centre de loisirs/Ecole maternelle construits en 2007 à la place de la caserne de pompiers, la rue des Saulx-Chapet. Au 202, plaque de zinc posée sur le mur qui servait de justificatif de contrat d'assurance puis la rue HERON

### Vue sur la rue des Louisets



17

### Angle rue HERON/Orme

**Poste** (ouverte le 17/09/1888) /école maternelle/centre de Loisirs (à sa création)

Rue de l'Orme face école actuelle (ouverte 15/09/1950) : fabriques bougies et pains azyme (sans levain)



18

### On remonte la rue HERON

### **Poste** (angle rue HERON/Maréchal FOCH)

Elle a été construite par la famille LANGUEDOC en tant que POSTE pour 99 ans. Cette ancienne bâtisse en meulière est devenue propriété privée. Elle a été déménagée, le 24/09/1997, dans l'ancienne mairie qui était auparavant l'ancienne école des garçons.



19

**Lavoir du Pissot** (Démoli et construction du hangar de stockage : sel...)



20

On remonte le Boulevard extérieur, à la place de la **Gare du tramway**, ouverture en janvier 1978 de l'école maternelle transférée en 2007 au boulevard extérieur, devenue en 2018 la 2<sup>ème</sup> crèche  
(Passage qui allait de la poste à la rue de la Pierre Heurte)

**Garage LABOIS**



21



22

**Mare aux chevaux** (carte déjà sur muret)

Elle servait à abreuver les chevaux, aujourd'hui remplacée par un parking en 2014



23

## Lavoir



24

Suite à un échange de terrain conclu le 10 octobre 1876 entre le comte de SAINTE-MARIE, propriétaire du château et la commune, la municipalité envisage d'édifier un nouveau lavoir public au lieu-dit de la Grande Mare aux Chevaux. Il est réparé en 1921, puis après avoir été délaissé dans les années 1960, il est restauré par la municipalité en 1996 et recouvre sa toiture en zinc comme à l'origine. Aujourd'hui, il permet d'exposer une partie du patrimoine agricole du village.

## Rue de l'Etoile/allée des Serres/Sente

25

C'était la route de PARIS et arrivait à l'Etoile.

Direction rue Maurice Berteaux, (on peut prendre l'allée des Serres puis la sente), sur la droite, petit immeuble locatif réservé en priorité aux jeunes de FLINS, sur la gauche les serres de SOYER démolies vers les 1988/1989, puis sur la droite, ancien atelier du maréchal-ferrant/THIBAUT (inventeur du laveur à poireaux en 1950) puis sur la gauche, maison CHENENAILLE (chez MENU) acquise par la commune, aujourd'hui locatif

## Croix cheval (angle rue Maurice BERTEAUX/Château)

Sur la droite - vue rue Maurice BERTEAUX sur la ferme de la famille MERY acquise par la commune le 22/04/2014

Cette pierre tombale, surmontée d'une colonne en pierre haute de 2.10 m, est coiffée d'une croix en fer. Sur la face avant est inscrit « ICI REPOSE LE CORPS DE CLAUDE BEGUIN AGE DE 84 ANS/ CHEVAL 1718 », métayer de la ferme VALENCE située près de la Seine et dépendant du château. Il a été inhumé dans le cimetière. La signification du mot ou du nom CHEVAL reste à établir.



26

On remonte la rue Maurice BERTEAUX, à gauche du bâtiment où se trouve la salle de danse, le bâtiment de la Justice qui n'a pas pu être restauré et a été démoli en 1985

### Vue sur l'église (sur pilier entrée allée du Château)



27

### Cimetière



28

### Monument aux morts

Le 03 avril 1885, le jour des Rameaux, le maire et son conseil municipal, vinrent assister aux vêpres des morts à l'occasion de l'érection du monument funèbre élevé par la commune en mémoire de ceux de ses enfants morts pour la France en 1870/71 et au TONKIN, inauguré le 10 avril 1887. Grâce à une souscription levée en 1919, il est rehaussé d'un coq victorieux. En 1920, 4 obus de 270, enchainés entre eux, ornent sa base. Des plaques de marbre, gravées des noms des victimes de la première et seconde guerre mondiale, ont rejoint la liste.

### La colonne mortuaire

Elle retrace le témoignage de cet ancien curé, comportant les inscriptions suivantes : « CY GIT FRANCOIS OURSEL PRETRE ANCIEN CURE DE SAINT GERMAIN DE LA GRANGE DECEDE SUR CETTE COMMUNE LE 6 MARS 1811 AGE DE 87 ANS 5 MOIS ET 13 JOURS A SON ONCLE A SON BIENFAITEUR P. DEDOUVRE »

### Le petit lavoir - Le Christ et la Croix

En 1885, une mission fût prêchée à FLINS, à sa clôture, il fut érigé par le comte SAINTE-MARIE, propriétaire du château, dans l'intérieur du parc du château, près de la porte de l'église, le beau Christ qui est la copie fidèle de celui de BOUCHARDON. Restauré à l'occasion des travaux de rénovation de l'église et d'aménagement du parc, en 1980, il se dresse de nouveau mais tourné vers le village.

29



30

### Eglise (10<sup>ème</sup> siècle) et fontaine des Ardents

31



32

Vers 945, une chapelle fut construite près d'une fontaine qui, selon la légende, apportait la guérison d'un horrible fléau appelé : « le feu sacré, la maladie des ardents ou le mal d'enfer ou encore feu Saint-Antoine » (maladie de l'ergotisme/maladie du blé ou du seigle : l'ergot qui se transmettait par la farine consommée dans les ménages – les malheureux se sentaient dévorés par le feu, pris d'une soif inexplicable et voués à une mort certaine)

Un registre conservé aux archives de la paroisse de FLINS rapporte que : « Plusieurs malades s'arrêtèrent à une petite fontaine (qui fluait d'un fourré proche de l'endroit sur lequel est édifée maintenant notre église) et, ayant bu de son eau, ils en éprouvèrent du soulagement et à mesure qu'ils s'en éloignaient, ils sentaient le mal augmenter, mais ceux qui y revinrent et demeurèrent près d'elle furent guéris ».

La nouvelle de cette guérison miraculeuse et cure ne tarda pas à se répandre, de toute part affluèrent les malades et « en témoignage salutaire », il fut bâtie sur le lieu une modeste chapelle

L'église présente la particularité d'être isolée du village. Tout semble confirmer l'origine attribuée à cet édifice élevé en témoignage des guérisons et qui était dédié à Notre-Dame-des-Ardents.

La légende rapporte qu'à cet endroit, les fondations en tant que telles dateraient de 1106.

Le chœur daterait de la fin du XIV<sup>ème</sup> siècle, il est éclairé d'un grand vitrail installé à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle comme l'attestent les armoiries de la famille DENYAU, propriétaires du château.

Placée sous le vocable de Saint-Cloud (1764) et de Sainte-Anne (épouse de Joachim et mère de Marie).

Elle subit au cours des siècles des démolitions, reconstructions, transformations et autres travaux dont les plus récents datent des années 1980.

Sa particularité est que l'entrée se fait par le clocher (restauré en 2006).

L'ancien clocher situé à droite du transept menaçant ruine, a été démoli. Une nouvelle tour fut construite en 1767, à l'opposé du chœur de l'église et sert de vestibule.

La cloche fondue en 1825, fragilisée par la suite, a dû être refondue et bénite une nouvelle fois en 1895 (elle comporte les inscriptions du maire de l'époque, des 11 conseillers municipaux et du curé).

Tous les registres de l'église antérieurs à 1681, furent détruits en 1793, il en reste seulement 2, l'un commence en 1681 et l'autre en 1720.

Personnalité historique : l'abbé Claude François Guillaume Gabriel CHOPIER (1728-1812), curé à Flins, a été député aux états généraux de 1789.

### Bassin au sud des Etangs

(Le 2<sup>ème</sup> étang a été mis en eau en août 1998).

33



### Borne révolutionnaire

34



Cette borne révolutionnaire est découverte lors des premiers travaux d'aménagement et de restauration du parc du château. Située à mi-chemin entre l'église et la résidence seigneuriale, le long d'une petite allée pavée proche de l'ancienne porte principale, elle est sculptée d'un bonnet phrygien d'un côté et, de l'autre, de l'inscription « 39K » qui semble indiquer la distance entre le château et la cathédrale de Notre-Dame de PARIS, en passant par la route nationale 13